

Et rien ne vaut un bon « empéguage »... tible de pouvoir mener leur liste sur les hauteurs. Approchée,

Schiappa à pas

LE 7 MAI, jour anniversaire de l'élection de Macron, Marlène Schiappa, qui sort un bouquin, est allée philosopher sur France Culture : « La France a un besoin d'incarnation qui se retrouve dans ce que propose le chef de l'Etat. Et les Français ont besoin d'avoir un couple à leur tête, l'explication est quasiment freudienne, nous sommes un peuple romantique. »

La secrétaire d'Etat à l'Egalité entre les femmes et les hommes sortait de trois jours d'immersion « romantique » à Trappes (Yvelines), où elle avait transporté son cabinet. Quarante-vingt poli-

ciers avaient été mobilisés pour rendre ce séjour tranquille, au cours duquel la sous-ministre a fait tourner la tête aux poulets. Sur tout lorsque, au cours d'une « déambulation » dans les rues de la cité, elle a voulu s'arrêter dans un café tenu par des musulmans, où les femmes ne sont pas les bienvenues. Il a fallu que le préfet des Yvelines l'invite prestement à poursuivre son chemin, afin d'éviter un incident.

A son arrivée sur la place du marché, un « ouah ! elle est bonne, la meuf ! » a fusé.

« Très romantique », en effet...

La preuve par les chiffres

Le président du Sénat, Gérard Larcher, a trouvé un nouvel argument pour mobiliser les sénateurs contre la réforme constitutionnelle.

« Si l'on prend en compte, explique-t-il volontiers à ses homologues, le souhait de Macron de réduire de 30 % le nombre d'élus au Palais du Luxembourg, et en prenant comme base le Sénat actuel, on s'aperçoit que le futur Sénat n'aura plus que deux groupes : Les Républicains et les socialistes. Aucun autre groupe n'y survivra. »

Compris ?

La leçon de Bayrou

« La parole politique de Bayrou pèse plus que la mienne », a déclaré Christophe Castaner, le délégué général des Marcheurs, à « Paris Match » (3/5). Pas si sûr ! Le Béarnais ne cesse, par exemple, de plaider auprès de Macron en faveur d'une politique plus sociale, et rien ne montre qu'il est entendu.

« Vous ne pouvez pas conduire une action politique si elle n'a pas pour horizon l'amélioration de la vie des gens », répète Bayrou à l'Elysée. Et le même

Christiane Taubira a décliné l'offre. Un temps tentée, Najat Vallaud-Belkacem a été écartée par le nouveau premier secrétaire du PS.

Lors du congrès d'Aubervilliers, l'actuel commissaire européen, Pierre Moscovici, est venu tester sa popularité. Sans succès. Un autre ancien ministre de Bercy fait discrètement acte de candidature : Christian Eckert. « Pro-européen et profondément de gauche », mais inconnu du grand public, il vient d'ailleurs d'entrer en campagne.

Dans une tribune au « JDD » (6/5), l'ex-secrétaire d'Etat au Budget a condamné l'« amnistie fiscale inacceptable » que signe Macron avec l'exit tax. Il publie, le 24 mai, « Un ministre ne devrait pas dire ça » (Robert Laffont), où il raconte avoir « vu Macron devenir président des riches ».

Et il n'a même pas prévenu Hollande ?

Balancer ton porcelet !

Examen du projet de loi Alimentation, en commission des Affaires économiques, le 20 avril. Olivier Falorni, le député divers-gauche qui s'était fait connaître

fusible : Edouard Philippe.

« Il était à Porquerolles (Var), signalait un proche de l'Elysée au « Canard ». Alors qu'il aurait dû rester à Paris ! »

En fait, le Premier ministre est rentré à Paris ce jour-là en milieu d'après-midi. Il a pris un avion de ligne à Marseille vers 15 heures et il était à son bureau à 17 heures. Mais il a attendu Gérard Collomb avant d'intervenir, vers 22h30, au commissariat



principal du XIII^e arrondissement, pour « saluer ceux qui ont assuré la sécurité des Français venus manifester pacifiquement ce 1^{er} Mai ».

Et dire que certains osent critiquer ce Premier ministre exemplaire...

Les lenteurs de Collomb

Edouard Philippe, de son côté, a invité les esprits critiques à tourner le regard vers Gérard Collomb. Car le ministre de l'Intérieur, qui se trouvait à Lyon le 1^{er} Mai, a eu beaucoup de mal à quitter sa bonne ville.

Il n'est revenu à Paris qu'à 20 heures, plus de quatre heures après le début des hostilités, et il s'est rendu aussitôt à la Préfecture de police... non sans prendre Philippe de vitesse. Lequel, pourtant, l'attendait pour s'exprimer. Le Premier ministre s'est mordu les doigts de ne pas avoir voulu griller la politesse à son ministre, qu'il n'a rejoint au commissariat du XIII^e qu'en fin de soirée.

Collomb a donc été puni, consigné à Paris le 5 mai, pendant la Fête à Macron organisée par Ruffin et les Insoumis. Où il n'y a pas eu d'incidents sérieux.

Comme quoi la simple présence de Collomb suffit à terroriser les casseurs...

Macron : « Je les bonnes nouvelles, notamment chômage, vont son. »

Les ailes corporatisme

de Nouvelle-mai, Macron a se devant ses la grève à Air encore contre gagnent entre 0 euros brut par commandants de



urs en long-cour-mes comprises) ». ation qu'ils de indigné le chef de pond pour une par à un smic par re, c'est que les pi-mu le soutien de la elenchon ! »

du même : « Ils ar la tête, ces gens- train de tuer Air

que l'avion « Air » peut encore par- de...

Amateurisme

de la réunion avec ministre, le patron de eminots, Laurent mainit de l'imprépara- vernement : l'impression qu'ils

Gard Philippe n'est plus au garde-à-vous !

ETER sa première à l'Elysée, les thud'Emmanuel Ma-pas oublié de se fé-la belle entente qui sommet de l'Etat. Ce out à fait la chanson rd Philippe entonne Devant ses amis jup-avoué volontiers au ais désaccords avec

la réforme constitu- Il la juge mal pré-

Deux : la limitation de vitesse à 80 km/h sur les routes départementales. Le Premier



Trois : le « service national universel » voulu par le Président et qui devait être suivi, par exemple, d'un stage rémunéré dans une association, ne l'enthousiasme pas. Pis, il reconnaît tout faire pour en retarder la mise en œuvre. Le rapport officiel qui devait en définir les modalités, et qui devait être publié avant la fin du mois d'avril, n'est toujours pas paru. A la grande satisfaction

Hulot alpagu

APRÈS LES OURAGANS Irma et Maria, voilà qu'un nouveau fléau frappe l'économie des Caraïbes : les sargasses. Depuis plusieurs semaines, ces algues envahissent les côtes de la Martinique et de la Guadeloupe, au point de mettre en danger la saison touristique.

Une rencontre avait été organisée en urgence, le 18 avril, entre des élus des îles des Ca-

cision (je Europe, incarnait déjà la dentelle avant d ne pas dire avr

● Bruno Roger-rolle de l'Elysée, riers à Edouard Point », 3/5) : « nique, je lui me il connaît ses sur 20 en note y a toujours b gance. » En n rie, Roger-Peti sur 20.

● « Le Point » (« Edouard Phil lui, le patron ? croit vraiment ?

● Bruno Le Mai Fête à Macron ne faut pas sur sation. » Ni la s

● La députée LF porte-parole du blée, donne manifestation 1^{er}-Mai à Paris « Je préfère 3 300 blessés. N images très vi final, il n'y a eu légers. » Tout dame la Marq

● Eric Coquerel niste, s'agacc 5/5) : « Il n'y autres. Il y a nous que de té

TA 3: LE P

TA 3: LE P

TA 3: LE P

TA 3: LE P

TA 3: LE P

TA 3: LE P

TA 3: LE P

TA 3: LE P

TA 3: LE P

TA 3: LE P

TA 3: LE P

TA 3: LE P

TA 3: LE P